

Analyse 2023

« Une épidémie trans », vraiment ?

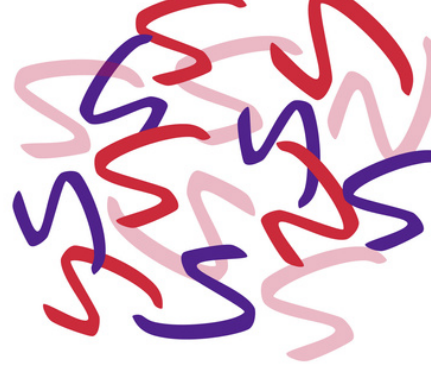


SORALIA

Mouvement féministe et solidaire

 **Solidaris**
réseau


FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



FOUBERT MARGOT
Chargée de missions Sofélia
margot.foubert@solidaris.be

Visuel : Canva

Toutes nos publications sont téléchargeables dans leur intégralité sur notre site :
www.soralia.be/publications

Sous licence Creative Commons



Éditrice responsable : Noémie Van Erps, Place St-Jean, 1-2, 1000 Bruxelles. Tel : 02/515.04.01

Siège social : place Saint-Jean, 1-2 - 1000 Bruxelles
Numéro d'entreprise : 0418 827 588 • **RPM** : Bruxelles • **IBAN** : BE11 8777 9810 0148 •
Tél : 02 515 04 01 • soralia@solidaris.be

INTRODUCTION

Quand on s'intéresse un peu à la thématique des transidentités, il n'est pas rare de lire, par exemple, qu'il y a une « épidémie trans », qu'il « y en a de plus en plus ». Ce sont des propos tenus sur les réseaux sociaux, mais également par des personnalités publiques. Par exemple, il y a quelques années, l'historienne Elisabeth Roudinesco avait choqué en tenant ces mêmes propos dans l'émission française Quotidien¹.

La transidentité fait référence à l'identité de genre d'une personne transgenre (également dénommée « personne trans »), c'est-à-dire une personne qui ne s'identifie pas complètement et/ou questionne le sexe qui lui a été assigné à la naissance. Il est désormais préférable d'utiliser ce terme à « transsexualité », terme qui, il y a quelques années encore était utilisé par de nombreuses structures, dont Soralia. En effet, le terme « transsexuel » sous-entendrait un raccourci entre l'identité de genre et la sexualité de la personne, or ces deux aspects d'un·e individu n'ont pas forcément de lien².

D'où vient l'idée qu'il existe une « épidémie » concernant les personnes trans ? Cette épidémie existe-t-elle vraiment ? Pourquoi l'emploi d'un tel mot ? Quelles sont les conséquences de cet argument ? Cette analyse va tenter de répondre à ces différents questionnements.

1) Épidémie de personnes transgenres ?

a. « Épidémie » ou le danger d'un lexique médical

Dans un premier temps, il est intéressant de s'intéresser à l'emploi du mot *épidémie*. Si l'on consulte sa définition auprès du dictionnaire Le Robert en ligne³, nous pouvons trouver plusieurs choses. Dans un premier temps : « Apparition et propagation d'une maladie infectieuse contagieuse qui frappe en même temps et en un même endroit un grand nombre de personnes [...] ». Dans un second temps : « Ce qui touche un grand nombre de personnes en se propageant », qui correspond sans doute mieux à l'emploi fait de ce mot dans ce contexte-ci. Ajoutons cependant qu'à la fin de cette seconde définition, nous pouvons trouver, entre parenthèses, la précision suivante : « phénomène nuisible ».

L'emploi d'« épidémie », marqué d'un aspect médical et négatif, n'est, bien sûr, pas anodin pour dépeindre les personnes trans sous un mauvais jour. Le lien que font certaines personnes entre transidentités et maladies n'est remis en question que

¹ COUTURES Alix, « Dans Quotidien, Elisabeth Roudinesco choque avec des propos sur les personnes trans », *Huffpost*, 11 mars 2021, <https://tinyurl.com/yu2yrkz3> (Consulté le 11 juillet 2023).

² DUFASNE Aurore et al., *Transgenres/Identities pluriel.le.s*, Bruxelles, 2020.

³ La définition peut se retrouver ici : <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/epidemie>.

depuis récemment. Par exemple, ce n'est qu'en 2019 que l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) retire les transidentités du chapitre sur les troubles mentaux et comportementaux de sa Classification Internationale des Maladies⁴. Or, sous-entendre que les personnes transgenres ont des troubles mentaux engendre de nombreuses autres discriminations, comme par exemple obliger les personnes trans à subir une stérilisation avant de pouvoir modifier leur marqueur de genre sur leur carte d'identité⁵, ce qui était encore le cas en Belgique avant 2018⁶.

Emprunter un terme, à la base, médical pour parler des transidentités renforce l'idée que c'est une maladie, et donc que les personnes concernées pourraient (voire devraient) en « guérir ». En effet, il existe des thérapies de conversions, pratiques visant à « rendre » hétérosexuelle et cisgenre⁷ toute personne qui ne le serait pas. Cela peut donc toucher les personnes trans, tout comme toute autre personne appartenant à la communauté LGBTQIA+⁸. Ces pratiques ne sont interdites en Belgique que depuis 2022⁹.

Il est donc nécessaire, dans un premier temps, d'arrêter l'emploi de tout mot faisant référence au vocabulaire médical pour parler des personnes transgenres tant cela a pu être néfaste pour elles par le passé et l'est encore aujourd'hui.

b. Parlons peu, parlons chiffres

Il est relativement difficile de trouver des chiffres exacts concernant le pourcentage ou le nombre de personnes trans dans le monde. Plusieurs pays ont cependant fait des analyses statistiques nationales.

Pour la Belgique, l'Institut pour l'Égalité des Femmes et des Hommes (IEFH) démontre qu'entre 1993 et 2021, soit en 28 ans, 3.262 personnes ont fait une demande de changement de la mention officielle de leur sexe sur leur carte d'identité¹⁰. Avec un rapide calcul, cela représenterait donc 0,02 % de la population belge dans sa totalité. Le changement de la mention de sexe sur la carte d'identité est cependant loin d'être une condition *sine qua non* pour être transgenre. Toutes les personnes transgenres ne passent pas forcément par cette étape, pour tout un tas de raisons. Un article du journal *Le Soir* affirme qu'« 1 à 3 % de la population adulte », sous-entendue mondiale, serait transgenre, en se basant sur des études réalisées dans d'autres pays, puisque

⁴ GENRES PLURIELS, *CIM-11 dépathologisation des identités transgenres*, 28 mai 2019, <https://tinyurl.com/nu9c3cxy> (Consulté le 24 août 2023).

⁵ DUFRASNE Aurore et al., *Transgenres/Identités pluriel.le.s*, op. cit.

⁶ SERVICE PUBLIC FÉDÉRAL JUSTICE, *Nouvelle réglementation pour les personnes transgenres*, <https://tinyurl.com/32kf7d62> (Consulté le 24 août 2023).

⁷ « Qualifie une personne dont l'identité de genre (et par extension l'expression de genre) est relativement en adéquation avec le rôle social attendu en fonction du genre assigné à la naissance. ». DUFRASNE Aurore et al., *Transgenres/Identités pluriel.le.s*, op. cit.

⁸ LGBTQIA recouvre les termes suivants : Lesbienne, Gay, Bisexuel-le, Trans*, Queer, Intersexe et Asexuel-le. Le + symbolise l'ensemble des (sous-)groupes qui ne sont pas nommés au préalable. Voir le dossier LGBTQIA+ de Sofélia : <https://tinyurl.com/y7yrjch9>.

⁹ D. Kevin, « La Belgique va interdire les pratiques de conversion à l'encontre des personnes LGBTQIA+ », *Le Soir*, 17 novembre 2022, <https://tinyurl.com/2p92m6e5> (Consulté le 24 août 2023).

¹⁰ VAN HOVE Hildegarde, *Personnes transgenres ayant fait une demande de changement de la mention officielle de leur sexe en Belgique – 2022*, Bruxelles, 2022, p. 2 <https://tinyurl.com/e37fza38> (Consulté le 11 juillet 2023).

ces statistiques officielles n'existent pas en Belgique¹¹. Aux États-Unis, il a été estimé en 2022 que 0,6 % de la population de 13 ans et plus était transgenre¹².

Nous pouvons donc constater que les chiffres, même s'ils varient d'une étude à l'autre, restent très peu élevés. Mais d'où vient donc ce ressenti qu'ont de nombreuses personnes, de voir de plus en plus de personnes trans ?

c. Augmentation ou meilleures acceptations des transidentités ?

Cette idée peut venir de la confusion entre l'identité de genre et l'expression de genre d'une personne. La première concerne le genre auquel une personne s'identifie. La seconde, quant à elle, renvoie à la façon dont une personne se présente au monde extérieur (vêtements, attitudes, etc.). Ces deux aspects ne sont pas forcément toujours liés ! Une personne peut donc s'identifier en tant que homme (identité de genre) tout en adoptant une apparence jugée féminine (expression de genre). C'est le cas, par exemple, de certains hommes cisgenres qui portent des jupes ou des talons, vêtements attribués généralement au genre féminin¹³.

Un deuxième élément de réponse peut se trouver, à nouveau, dans des statistiques. Effectivement, il est intéressant de noter que les chiffres présentés ci-dessus, certes peu élevés, sont en augmentation. Il semblerait, en effet, qu'aux États-Unis, la population transgenre âgée de 13-17 ans ait doublé entre 2017 et 2022, passant de 0,7 % à 1,4 %¹⁴. Cette augmentation, notamment chez les jeunes, peut cependant trouver une explication. Pour mieux comprendre, nous pouvons faire une comparaison avec le fait d'être ... gauchère-er ! En effet, à partir du moment où les enfants n'ont plus été interdits et/ou sévèrement punis d'écrire avec la main gauche, le pourcentage de gauchères-ers dans la population a grandement augmenté en un temps record, jusqu'à se stabiliser. Comme l'explique Cleo Madeleine, porte-parole de Gendered Intelligence, un groupe de soutien pour personnes trans aux États-Unis, « [d]e la même façon, plus de visibilité et d'acceptation des personnes trans ont mené à une augmentation de jeunes qui se sentent à l'aise d'exprimer leur transidentité »¹⁵.

Une plus grande acceptation de la transidentité permettrait, notamment pour des personnes mineures, de pouvoir plus rapidement mettre des mots sur leur identité de genre. Comme le témoigne une femme transgenre : « [s]i on ne m'avait pas imposé une thérapie de conversion, si on m'avait encouragée et laissée être une meuf trans dès mon enfance, ma vie aurait été mille fois mieux »¹⁶. Une prise en charge (qu'elle

¹¹ E.BI., « Entre 25.000 et 75.000 enfants trans en Belgique ? », *Le Soir*, 29 mars 2019, <https://tinyurl.com/2p88kej2> (Consulté le 11 juillet 2023).

¹² HERMAN, Jody L. et al., *How many adults and youth identifies as transgender in the United States?*, 2022, p. 1, <https://tinyurl.com/2s4jimp7c> (Consulté le 11 juillet 2023).

¹³ FERREIRA Bryan, « Les hommes vont-ils (enfin) se mettre à porter des jupes ? », *GQ*, 27 janvier 2023, <https://tinyurl.com/444n2y7y> (Consulté le 24 août 2023).

¹⁴ GHORAYSHI Azeen, « Report reveals sharp rise in transgender young people in the U.S. », *The New York Times*, 10 juin 2022, <https://tinyurl.com/yey6xjcc> (Consulté le 11 juillet 2023).

¹⁵ GENTLEMAN Amelia, « "An explosion": what is behind the rise in girls questioning their gender identity? », *The Guardian*, 24 novembre 2022, <https://tinyurl.com/2p9deevh> (Consulté le 11 juillet 2023).

¹⁶ Témoignage recueilli dans la bande dessinée *Reconnaitrans*. Voir LAURIER THE FOX, *Reconnaitrans*, Les éditions lapin, 2021.

soit médicale, sociale, psychologique, etc.) plus rapide des enfants trans permet un maintien d'une bonne santé mentale, en réduisant notamment le risque de pensées suicidaires¹⁷.

D'un autre côté, plusieurs journées internationales sont dédiées aux personnes trans. C'est le cas, par exemple, du 31 mars qui, depuis 2009, célèbre la visibilité trans¹⁸. Cela permet entre autres de visibiliser la pluralité des expériences que peuvent expérimenter les personnes trans, notamment leur parcours de transition pour celles qui en entament un.

Côté média, il a été observé que de plus en plus de documentaires sur les personnes trans ont été diffusés, notamment sur des chaînes de grande audience¹⁹. Comme le rappelle Lexie, militante transgenre, voir des personnes trans à la télévision n'est pas un phénomène nouveau mais cela prend de plus en plus d'ampleur²⁰. Même constat au niveau des séries. GLAAD, la *Gay & Lesbian Alliance Against Defamation*, une association qui analyse la représentation des personnes LGBTQIA+ dans les séries télé, estime que 596 personnages de fictions étaient LGBTQIA+ sur l'ensemble des séries diffusées aux États-Unis à la télévision et en streaming en 2022-2023. Parmi ces personnages, 32 d'entre elles-eux²¹ étaient trans ou non binaires²². À titre de comparaison, en 2005-2006, il y a presque 20 ans, il n'y avait qu'une seule personne transgenre sur l'ensemble des séries diffusées sur les chaînes télévisées aux États-Unis, toujours selon GLAAD²³. Enfin, dans le domaine de la musique, récemment encore, la chanson *Unholy* de Sam Smith et Kim Petras a été numéro 1 du *Billboard Hot 100*, un classement des meilleures musiques de l'année aux États-Unis. C'est la première fois qu'un artiste non binaire et une chanteuse transgenre obtiennent cette récompense²⁴.

Bien qu'elles restent minoritaires, nous pouvons donc effectivement parler d'une réelle augmentation de la visibilité et de la présence de personnes trans et non binaires dans les médias audiovisuels, par exemple. Il s'agirait ici d'un second élément de réponse : les représentations sont en augmentation. Nous pouvons constater de plus en plus de films et des séries mettant en avant des personnages trans, joués par des actrices-teurs trans elles-mêmes, collant plus aux vécus et réalités transgenres.

¹⁷ PIER Clay, « Les transidentité chez les enfants et adolescent·e·s », dans SOFÉLIA, *Journée inter-CPF 2023 : Les transidentités*, 12 juin 2023.

¹⁸ TÊTU, « Journée de la visibilité trans : 9 jeunes qui font bouger les lignes », *têtu*, 31 mars 2023, <https://tinyurl.com/kdj4cdmc> (Consulté le 11 juillet 2023).

¹⁹ LEXIE, « Pourquoi plus de femmes trans représentées ? », *Instagram*, 15 mai 2021, <https://tinyurl.com/3anzpvy9> (Consulté le 11 juillet 2023).

²⁰ *Ibid.*

²¹ DEERWATER Raina et al., *Where we are on TV 2022-2023*, pp. 37-38 <https://tinyurl.com/y5cb9d3v> (Consulté le 11 juillet 2021).

²² « La non-binarité est tout simplement le fait de ne pas se reconnaître dans la binarité de genre. C'est ainsi être ni homme ni femme, les deux à la fois, un peu plus l'un que l'autre, ou encore l'un ou l'autre par alternance... "Non-binaire" est donc un terme parapluie qui désigne tout un spectre de possibilités entre les identités strictement féminines et masculines. » Voir VOLFSON Olga, « Que veut dire non-binarité ou non-binaire ? Reprenons les bases ! », *têtu*, 14 juillet 2021, <https://tinyurl.com/yvss4cj7>.

²³ GLAAD, *GLAAD's 12th Annual Diversity Study Examines 2007-2008 Primetime Television Season*, p. 5, <https://tinyurl.com/y7upnhr4> (Consulté le 12 juillet 2023).

²⁴ OWOSEJE Toyin, « Sam Smith and Kim Petras are first nonbinary and trans artists to reach number 1 on Billboard chart », *CNN*, 26 octobre 2022, <https://tinyurl.com/3whfs7r8> (Consulté le 12 juillet 2023).

2) Une supposé augmentation des transitions amène-t-elle à des détransitions ?

Si l'idée que la transidentité augmente est relativement vraie pour les raisons évoquées ci-dessus, elle peut rapidement être résumée à n'être qu'un effet de mode, surtout si l'on parle de mineur·e·s transgenres. Il s'agit d'une rhétorique que l'on retrouve aisément au sein de politiques transphobes : « les adolescent·e·s se disent transgenre pour faire comme les autres »²⁵. S'il s'agit d'un simple effet de mode, il est alors attendu que ces adolescent·e·s changent d'avis une fois la mode passée et entament alors des détransitions, c'est-à-dire le fait de faire marche arrière dans une transition de genre entamée. On peut comprendre cette idée comme la suite logique de l'argument « il y a trop de personnes trans ».

Cette idée peut s'avérer rapidement dangereuse pour les personnes trans. En effet, des mouvances politiques peuvent instrumentaliser les personnes qui détransitionnent dans le but de limiter l'accès à des soins de santé spécifiques aux personnes trans, surtout aux mineur·e·s. C'est le cas notamment de plusieurs projets de loi émanant du parti républicain, parti de la droite conservatrice, aux États-Unis²⁶.

Bien qu'une personne transgenre ne doit pas impérativement passer par une prise d'hormones, une ou plusieurs chirurgies quelconques pour entamer une (dé)transition, c'est souvent sur ces aspects-là que se penchent les études concernant la détransitions. C'est le cas par exemple d'une méta-analyse qui affirme que les regrets suite à une chirurgie d'affirmation sexuelle ne concerneraient qu'1 % des personnes transgenres²⁷. D'ailleurs, une autre étude pointe que les raisons évoquées par des personnes ayant détransitionné sont essentiellement liées à de la pression familiale, à des discriminations subies et à des difficultés à avoir un travail²⁸. Finalement, il semblerait que les personnes qui détransitionnent ne le font pas tant en raison d'une fluctuation de leur identité de genre, mais bien en raison d'une forme de pression sociale²⁹.

Cependant, elles existent et il est nécessaire de pouvoir leur proposer des espaces de discussions, la détransition étant un sujet peu abordé. Plusieurs sites internet le proposent d'ailleurs³⁰. Il est néanmoins important que ces témoignages ne soient pas détournés, réutilisés et sortis de leur contexte pour servir un argumentaire anti-trans,

²⁵ FRANÇOIS Léa, « On ne devient pas trans par "effet de mode" : une étude d'ampleur détruit l'argument préféré des transphobes », *Neon*, 17 août 2022, <https://tinyurl.com/3rd8w322> (Consulté le 24 août 2023).

²⁶ ASTOR Maggie, « How a few stories of regret fuel the push to restrict gender transition care », *The New York Times*, 16 mai 2023, <https://tinyurl.com/2cs64brj> (Consulté le 17 juillet 2023).

²⁷ BUSTOS Valeria P. et al., « Regret after Gender-affirmation Surgery: A Systematic Review and Meta-analysis of Prevalence », *PRS Global Open*, mars 2021, <https://tinyurl.com/msfb558x> (Consulté le 21 juin 2023).

²⁸ JAMES Sandy E. et al., *The Report of the 2015 U.S. Transgender Survey*, National Center for Transgender Equality, 2016, p.108, <https://tinyurl.com/4f67xdtk> (Consulté le 21 juin 2023).

²⁹ *Ibid.*

³⁰ C'est le cas notamment de Post-trans, créé par deux femmes, belge et allemande, ayant détransitionné : <https://post-trans.com/>. Il y a également une mine d'informations disponibles sur le wiki trans : <https://wikitrans.co/2021/12/22/la-detransition/>.

dans le but de rendre encore plus compliqué l'accès à une transition pour les personnes transgenres.

3) Le vrai problème : la transphobie

Dans un premier temps, il est intéressant de définir la transphobie et les nombreux aspects qu'elle peut recouvrir. Comme l'indique l'association Genres Pluriels, « [l]a transphobie est une attitude négative, pouvant mener au rejet et à la discrimination, à l'encontre des personnes trans. Les discriminations sont liées aux préjugés et la transphobie peut s'exercer sur des personnes trans* ou supposées comme telles (cisgenres). La transphobie peut se manifester sous forme de violences verbales (moqueries, insultes, propos discriminants), de violences physiques (agressions, viols ou meurtres) ou par un comportement discriminatoire ou intolérant (discrimination à l'embauche, au logement, à l'accès aux soins médicaux) ou encore de façon institutionnalisée (lois, règlements discriminatoires). »³¹.

Comme nous l'avons constaté, les personnes trans ne sont pas forcément plus nombreuses, mais ont gagné une certaine visibilité, notamment dans les médias audiovisuels. Notons néanmoins que ces représentations, bien qu'elles soient nécessaires, sont parfois très mal exécutées, selon les personnes concernées : reproduction de stéréotypes, méconnaissances des vécus, misérabilisme, fétichisation, etc. Les critiques sont nombreuses³².

Les films ayant pour protagoniste principal une personne transgenre ne font pas légion et, force est de constater que ces personnages ne sont que peu incarnés par des actrices·teurs transgenres³³ : Eddie Redmayne dans *Danish Girl*, Jared Leto dans *Dallas Buyer Club*, Victor Polster dans *Girl*, tous sont des hommes cisgenres qui jouent une femme transgenre. Cela renforce l'idée reçue que les femmes transgenres ne sont pas de « vraies » femmes, puisque ce sont des hommes qui jouent leurs rôles³⁴ !

Pour reprendre l'exemple du film *Girl*, d'ailleurs acclamé par les critiques, l'autrice et activiste Victoria Defraigne explique que ce film, centré « uniquement sur le point de vue médical de la transition de Lara [le personnage principal du film] », amène « un regard fétichisant et malsain » sur les personnes trans³⁵.

Ces représentations négatives de personnes trans dans les médias sont d'autant plus graves parce qu'il existe un lien entre celles-ci et des effets néfastes sur la santé mentale des personnes trans. Une mauvaise représentation est donc très fortement

³¹ DUFRASNE Aurore et al., *Transgenres/Identities pluriel.le.s*, op. cit.

³² Voir LEXIE, « La visibilité n'est pas la finalité », *Instagram*, 31 mars 2022, <https://tinyurl.com/mryrf8yc>.

³³ JOSHI Ritika, « The Misrepresentation Of Transgender People In Media And Why It Needs To Change », *shethepeople*, 31 mars 2021, <https://tinyurl.com/mwchhdt2> (Consulté le 1er août 2023).

³⁴ *Ibid.*

³⁵ DEFRAIGNE Victoria, « Pourquoi le film *Girl* a été destructeur pour les personnes trans ? », *Instagram*, 31 mars 2022, <https://tinyurl.com/mvur3w74> (Consulté le 1er août).

liée à l'émergence de troubles du stress post-traumatique, d'anxiété, de dépression, etc. chez les personnes trans³⁶.

Il y a donc, certes, une plus grande représentation des personnes trans dans les médias, mais encore faut-il que ces représentations soient positives, car elles peuvent faire beaucoup de dégâts si ce n'est pas le cas. Tant sur les personnes trans, mais aussi sur les personnes cisgenres. En effet, si le grand public se fait une mauvaise représentation des parcours trans et stigmatise ces communautés, cela peut mener à deux choses. D'une part, un manque d'opportunités pour les personnes trans, les empêchant ainsi de participer à la société (que ça soit via l'éducation, l'emploi, l'exclusion des services sociaux, de la santé, etc.). D'autre part, une augmentation de facteurs de risques (violences conjugales et sexuelles, problèmes de santé mentale et physique, pauvreté et sans-abrisme)³⁷.

En effet, de nombreux chiffres alarmants³⁸ viennent corroborer ceci :

- 47 % de personnes transgenres et non binaires ont été victimes de violences sexuelles
- 41 % de personnes transgenres noires disent avoir été sans-abri à un moment de leurs vies (5x plus que la population globale des États-Unis)
- 4 adultes transgenres sur 10 disent avoir fait au moins une tentative de suicide durant leur vie, la majorité l'ayant faite avant 25 ans.

Aux États-Unis, depuis le 1^{er} janvier 2023, 80 projets de loi anti-trans ont été validés, parmi les 566 proposés dans l'ensemble du pays. Et ce chiffre peut encore augmenter d'ici le 31 décembre. En 2022, il n'y en avait « que » 26 de votés sur les 174 proposés. En 8 mois, nous pouvons constater qu'il y a donc eu presque 4x plus de lois anti-transgenre qui ont été votées dans le pays par rapport à l'ensemble de l'année 2022³⁹.

Et c'est d'autant plus inquiétant que ces violences physiques, sexuelles et institutionnelles envers les personnes trans sont en augmentation. SOS Homophobie, en France, alerte : « [e]n 2022, le nombre de cas de transphobies qui nous ont été rapportés a augmenté de 35 % par rapport à 2020, 27 % par rapport à 2021. »⁴⁰.

Enfin, il existe, depuis 1999, la Journée du Souvenir Trans (*Trans Day of Remembrance*, en anglais). Cette journée a lieu en novembre et permet de se souvenir de toutes les personnes transgenres qui ont été assassinées, notamment parce qu'elles étaient trans. En 2022, elles étaient au nombre d'au moins 327 dans le monde entier⁴¹. Ces

³⁶ CLIFTON Derrick, « Negative Media Depictions Harm the Trans Community's Mental Health », *them*, 25 novembre 2020, <https://tinyurl.com/2p9b9v77> (Consulté le 1^{er} août 2023).

³⁷ HUMAN RIGHTS FONDATION, « Dismantling a Culture of Violence », *Human Rights Campaign Foundation*, octobre 2021, <https://tinyurl.com/yv7zn39t> (Consulté le 17 juillet 2023).

³⁸ Tous ces chiffres sont issus de HUMAN RIGHTS FONDATION, « Dismantling a Culture of Violence », *op. cit.*

³⁹ TRANS LEGISLATION TRACKER, *2023 anti-trans bills tracker*, <https://tinyurl.com/yu6mv7uz> (Consulté le 1^{er} août 2023).

⁴⁰ SOS HOMOPHOBIE, *Rapport sur les LGBTIphobies 2023*, Paris, 2023, p. 54, <https://tinyurl.com/y526h6t5> (Consulté le 1^{er} août 2023).

⁴¹ TRANSRESPECT VERSUS TRANSPHOBIA WORLDWIDE, *Trans Murder Monitoring · Trans Day of Remembrance 2022*, 8 novembre 2022, <https://tinyurl.com/53268vjb> (Consulté le 2 août 2023).

personnes étaient en grande majorité des femmes transgenres racisées⁴². Cela démontre clairement les intersections entre la transphobie, la misogynie et le racisme.

4) Conclusion et perspectives

Il n'est pas rare de voir ou d'entendre qu'il y a « trop » de personnes trans, que cela consiste en une « épidémie ». Comme cette analyse le démontre, les chiffres ne vont pas forcément dans ce sens, le nombre de personnes trans restant minoritaire. Il est cependant difficile de trouver des données chiffrées en Belgique.

En effet, les données recueillies au sein de l'IEFH ne recouvrent qu'une partie de la population transgenre, puisque l'Institut ne se base que sur les personnes ayant entamé une transition administrative, en modifiant la mention de genre sur la carte d'identité. Toutes les personnes trans ne vont pas forcément faire de transition administrative puisque celle-ci peut s'avérer longue et relativement complexe⁴³. Nous l'avons vu, jusqu'en 2018, il était nécessaire de subir une stérilisation avant de pouvoir officiellement changer le genre de sa carte d'identité, ce qui s'est très certainement avéré être un frein pour de nombreuses personnes trans. Cependant, leur identité de genre n'en était pas moins valide.

Le manque de données chiffrées en Belgique est à déplorer car cela ne permet pas de prendre la réelle mesure des vécus des personnes transgenres. Ce qui peut s'avérer problématique si l'on veut pouvoir quantifier et visibiliser les très nombreuses violences transphobes qui font pratiquement partie du quotidien des personnes trans.

Il est, par exemple, bien plus aisé de trouver des chiffres et ressources en anglais, notamment aux États-Unis. Mais, nous l'avons parcouru dans cette analyse, bien que ce pays semble en avance sur certains aspects de la thématique, les droits des personnes trans ne cessent d'y reculer. Des lois restrictives envers les personnes LGBTQIA+, surtout envers les personnes trans, peuvent toujours survenir. Même si la Belgique semble plutôt aller de l'avant avec la fin de la stérilisation nécessaire avant une transition administrative ou encore l'interdiction des thérapies de conversion, il est nécessaire de rester vigilant·e·s face aux attaques envers les droits des personnes trans.

Il est nécessaire de déconstruire les idées reçues en matière d'identité de genre et de sexualité, pour lutter contre la transphobie ambiante. C'est là que l'EVRAS (éducation à la vie relationnelle, affective et sexuelle) a toute son importance ! Récemment encore, le Guide pour l'EVRAS, guide reprenant des balises pour les animatrices·eurs, a fait polémique⁴⁴ car il précisait que la thématique des transidentités pouvait être abordée vers 9 ans. Ces polémiques montrent à quel point il est important d'apprendre

⁴² *Ibid.*

⁴³ DELMÉE Clint, « Aspects administratifs et juridiques des transitions », dans SOFÉLIA, *Journée inter-CPF 2023 : Les transidentités*, 12 juin 2023.

⁴⁴ GROUTARS Elisabeth, « Éducation sexuelle à l'école : "Dans ce guide, il n'est pas question de pousser les enfants à envoyer des sextos" », RTBF, 14 décembre 2022, <https://tinyurl.com/5n8ydxkh> (Consulté le 24 août 2023).

aux enfants, et à leurs parents, les réalités des personnes trans. Nous l'avons vu, une méconnaissance et des mauvaises représentations des vécus transspécifiques amènent à de la violence.

Et c'est un fait : les personnes trans sont disproportionnellement victimes de violences physiques, sexuelles ou encore institutionnelles. Le fait que les violences touchent tout particulièrement les femmes transgenres racisées montre les liens tenaces entre les oppressions systémiques que sont la misogynie, la transphobie et le racisme.

Ajoutons enfin, en guise de conclusion, que la lutte contre ces oppressions (et toutes les autres) doivent être communes. La lutte pour les droits LGBTQIA+, incluant les droits des personnes trans, ne s'oppose pas aux autres luttes, notamment féministes. Au contraire, il existe de nombreux points de convergence entre ces luttes : lutte contre le harcèlement de rue, lutte contre les violences conjugales ou sexuelles, lutte contre le patriarcat, etc.⁴⁵.

Et pourtant, l'inclusion des personnes trans au sein des luttes féministes est souvent remise en question ! En 2021, des pancartes transphobes ont pu être observées lors d'une manifestation à Bruxelles contre les violences faites aux femmes, amenant ainsi à des débordements⁴⁶. Rappelons que l'écrasante majorité des personnes trans assassinées parce qu'elles étaient trans étaient des femmes.

Plus récemment encore, du côté français, le Planning familial français, pilier indiscutable dans la lutte pour le droit à l'avortement, s'est vu lourdement critiqué par des mouvements féministes pour avoir représenté un homme transgenre enceint sur une campagne d'affichage⁴⁷. Suite à cela, plusieurs personnalités féministes ont d'ailleurs voulu attirer l'attention de la Première Ministre sur « les dérives de cette institution »⁴⁸. À peu près en même temps, Sofélia a reçu de nombreux commentaires de féministes choqué·e·s devant notre choix de parler de « personnes menstruées » plutôt que de « femmes » dans notre campagne de sensibilisation sur les règles⁴⁹. Plusieurs commentaires, sur les réseaux sociaux, remettaient d'ailleurs en question le financement accordé par l'État, tant à notre association qu'au Planning familial français.

L'inclusion des personnes trans au sein des mouvements féministes fait donc débat, mais les luttes féministes ne devraient pourtant pas être séparées des luttes pour les droits des personnes trans, et l'inverse non plus. Afin de lutter contre différentes

⁴⁵ TOUTES DES FEMMES, FAQ : *Mythes et mensonges sur les personnes trans*, <https://tinyurl.com/4h9zsdsh> (Consulté le 24 août 2023).

⁴⁶ WERNAERS Camille, « Altercations lors d'une marche féministe : "Pour la première fois, je n'ai pas pu finir une manifestation" », *RTBF*, 06 décembre 2021, <https://tinyurl.com/3897v686> (Consulté le 24 août 2023).

⁴⁷ SLAVICEK Marie, « Féminisme : "Il est absurde d'affirmer que les revendications des personnes trans freineraient la cause des femmes" », *Le Monde*, 15 septembre 2022, <https://tinyurl.com/2p895bnb> (Consulté le 2 août 2023).

⁴⁸ MOUTOT Dora et STERN Marguerite, « "Mme Élisabeth Borne, féministes, nous nous inquiétons de ce que devient le Planning familial" », *Marianne*, 22 août 2023, <https://tinyurl.com/ku775m56> (Consulté le 24 août 2023).

⁴⁹ Pour consulter notre campagne Sang Rougir, voir <https://www.sofelia.be/nos-campagnes/sang-rougir-la-campagne-qui-deconstruit-les-tabous-autour-des-menstruations-2022/>.

oppressions au croisement desquelles certaines personnes peuvent se trouver, il est pourtant nécessaire d'avancer ensemble en un front commun.

BIBLIOGRAPHIE

ASTOR Maggie, « How a few stories of regret fuel the push to restrict gender transition care », *The New York Times*, 16 mai 2023, <https://tinyurl.com/2cs64brj>.

BUSTOS Valeria P. et al., « Regret after Gender-affirmation Surgery: A Systematic Review and Meta-analysis of Prevalence », *PRS Global Open*, mars 2021, <https://tinyurl.com/msfb558x>.

CLIFTON Derrick, « Negative Media Depictions Harm the Trans Community's Mental Health », *them*, 25 novembre 2020, <https://tinyurl.com/2p9b9v77>.

COUTURES Alix, « Dans Quotidien, Elisabeth Roudinesco choque avec des propos sur les personnes trans », *Huffpost*, 11 mars 2021, <https://tinyurl.com/yu2yrkz3>.

DEERWATER Raina et al., *Where we are on TV 2022-2023*, <https://tinyurl.com/y5cb9d3v>.

DEFRAIGNE Victoria, « Pourquoi le film *Girl* a été destructeur pour les personnes trans ? », *Instagram*, 31 mars 2022, <https://tinyurl.com/mvur3w74>.

DELMÉE Clint, « Aspects administratifs et juridiques des transitions », dans SOFÉLIA, *Journée inter-CPF 2023 : Les transidentités*, 12 juin 2023.

DUFRASNE Aurore et al., *Transgenres/Identités pluriel.le.s*, Bruxelles, 2020.

D. Kevin, « La Belgique va interdire les pratiques de conversion à l'encontre des personnes LGBTQIA+ », *Le Soir*, 17 novembre 2022, <https://tinyurl.com/2p92m6e5>.

E.BI., « Entre 25.000 et 75.000 enfants trans en Belgique ? », *Le Soir*, 29 mars 2019, <https://tinyurl.com/2p88kej2>.

FERREIRA Bryan, « Les hommes vont-ils (enfin) se mettre à porter des jupes ? », *GQ*, 27 janvier 2023, <https://tinyurl.com/444n2y7y>.

FRANÇOIS Léa, « On ne devient pas trans par "effet de mode" : une étude d'ampleur détruit l'argument préféré des transphobes », *Neon*, 17 août 2022, <https://tinyurl.com/3rd8w322>.

GENRES PLURIELS, *CIM-11 dépathologisation des identités transgenres*, 28 mai 2019, <https://tinyurl.com/nu9c3cxy>.

GENTLEMAN Amelia, « "An explosion": what is behind the rise in girls questioning their gender identity? », *The Guardian*, 24 novembre 2022, <https://tinyurl.com/2p9deevh>.

GHORAYSHI Azeen, « Report reveals sharp rise in transgender young people in the U.S. », *The New York Times*, 10 juin 2022, <https://tinyurl.com/yey6xjcc>.

GLAAD, *GLAAD's 12th Annual Diversity Study Examines 2007-2008 Primetime Television Season*, <https://tinyurl.com/y7upnhr4>.

GROUTARS Elisabeth, « Éducation sexuelle à l'école : "Dans ce guide, il n'est pas question de pousser les enfants à envoyer des sextos" », *RTBF*, 14 décembre 2022, <https://tinyurl.com/5n8ydxkh>.

HERMAN, Jody L. et al., *How many adults and youth identifies as transgender in the United States?*, 2022, <https://tinyurl.com/2s4jmp7c>.

HUMAN RIGHTS FONDATION, « Dismantling a Culture of Violence », *Human Rights Campaign Fondation*, octobre 2021, <https://tinyurl.com/yv7zn39t>.

JAMES Sandy E. et al., *The Report of the 2015 U.S. Transgender Survey*, National Center for Transgender Equality, 2016, <https://tinyurl.com/4f67xdtk>.

JOSHI Ritika, « The Misrepresentation Of Transgender People In Media And Why It Needs To Change », *shethepeople*, 31 mars 2021, <https://tinyurl.com/mwchhdt2>.

LAURIER THE FOX, *Reconnaitrans*, Les éditions lapin, 2021.

LEXIE, « La visibilité n'est pas la finalité », *Instagram*, 31 mars 2022, <https://tinyurl.com/mryrf8yc>.

LEXIE, « Pourquoi plus de femmes trans représentées ? », *Instagram*, 15 mai 2021, <https://tinyurl.com/3anzpvy9>.

MOUTOT Dora et STERN Marguerite, « "Mme Élisabeth Borne, féministes, nous nous inquiétons de ce que devient le Planning familial" », *Marianne*, 22 août 2023, <https://tinyurl.com/ku775m56>.

OWOSEJE Toyin, « Sam Smith and Kim Petras are first nonbinary and trans artists to reach number 1 on Billboard chart », *CNN*, 26 octobre 2022, <https://tinyurl.com/3whfs7r8>.

PIER Clay, « Les transidentité chez les enfants et adolescent·e·s », dans SOFÉLIA, *Journée inter-CPF 2023 : Les transidentités*, 12 juin 2023.

SERVICE PUBLIC FÉDÉRAL JUSTICE, *Nouvelle réglementation pour les personnes transgenres*, <https://tinyurl.com/32kf7d62>.

SLAVICEK Marie, « Féminisme : "Il est absurde d'affirmer que les revendications des personnes trans freineraient la cause des femmes" », *Le Monde*, 15 septembre 2022, <https://tinyurl.com/2p895bnb>.

SOFÉLIA, *Dossier « LGBTQIA+ »*, <https://tinyurl.com/y7yrjch9>.

SOS HOMOPHOBIE, *Rapport sur les LGBTIphobies 2023*, Paris, 2023, <https://tinyurl.com/y526h6t5>.

TÊTU, « Journée de la visibilité trans : 9 jeunes qui font bouger les lignes », *têtu*, 31 mars 2023, <https://tinyurl.com/kdj4cdmc>.

TOUTES DES FEMMES, FAQ : Mythes et mensonges sur les personnes trans, <https://tinyurl.com/4h9zsdsh>.

TRANSRESPECT VERSUS TRANSPHOBIA WORLDWIDE, *Trans Murder Monitoring · Trans Day of Remembrance 2022*, 8 novembre 2022, <https://tinyurl.com/53268vjb>.

TRANS LEGISLATION TRACKER, 2023 anti-trans bills tracker, <https://tinyurl.com/yu6mv7uz>.

VAN HOVE Hildegarde, *Personnes transgenres ayant fait une demande de changement de la mention officielle de leur sexe en Belgique – 2022*, Bruxelles, 2022, <https://tinyurl.com/e37fza38>.

VOLFSON Olga, « Que veut dire non-binarité ou non-binaire ? Reprenons les bases ! », *têtu*, 14 juillet 2021, <https://tinyurl.com/yvss4cj7>.

WERNAERS Camille, « Altercations lors d'une marche féministe : "Pour la première fois, je n'ai pas pu finir une manifestation" », *RTBF*, 06 décembre 2021, <https://tinyurl.com/3897v686>.



Qui sommes-nous ?

Soralia est un mouvement mutualiste féministe d'éducation permanente.

Un mouvement riche de plus de 100 ans d'existence, présent partout en Belgique francophone et mobilisant chaque année des milliers de personnes.

Au quotidien, nous militons et menons des actions pour favoriser l'égalité entre les femmes et les hommes. Nous défendons des valeurs et des principes fondamentaux tel-le-s que le féminisme, l'égalité, la solidarité, le progressisme, l'inclusivité et la laïcité.

Pour contacter notre service études :

Fanny Colard - fanny.colard@solidaris.be - 02/515 06 26

Toutes nos publications sont téléchargeables dans leur entièreté sur notre site.

